

**MARTIN, ABRAHAM** (dit « l'Écossais » ou « Maître Abraham »), pilote, né en France en 1589, mort à Québec le 8 septembre 1664.

Martin arriva en Nouvelle-France vers 1620 avec sa femme, Marguerite Langlois, sa sœur Françoise et son beau-frère Pierre Desportes (les parents d'Hélène Desportes). Martin a pu être d'ascendance écossaise, ou il a pu prendre le sobriquet, soit qu'il servit dans l'armée, soit qu'il fit partie d'une organisation clandestine : ces noms étaient employés pour masquer l'identité des déserteurs, ou celle des membres d'une organisation illégale au cas où ses documents seraient saisis. Il est également possible qu'on l'ait appelé ainsi parce qu'il avait accompli plusieurs voyages en Écosse durant sa jeunesse. On n'est pas absolument sûr qu'il ait été pilote officiel, encore qu'on lui ait parfois donné le titre de « pilote du roi » de son vivant. En tout cas, il est prouvé qu'il se livra à la pêche jusque dans le golfe du Saint-Laurent.

Les plaines d'Abraham seraient ainsi appelées à cause de lui. Une anecdote pittoresque rapporte que la « Côte d'Abraham » était le sentier emprunté par Martin pour descendre à la rivière Saint-Charles abreuver ses animaux. Son domaine comprenait 32 arpents (environ 48 acres) en tout, 12 arpents octroyés par la Compagnie de la Nouvelle-France en 1635 et 20 reçus en cadeau du sieur Adrien Du Chesne, chirurgien naval de Pierre LEGARDEUR de Repentigny en 1645. Cette propriété fut vendue par la famille Martin aux Ursulines en 1667. Il est possible qu'il s'agisse du même Martin employé par JEAN DE Biencourt et DU GUA de Monts comme navigateur sur la côte de l'Acadie, bien qu'il fût alors très jeune. Lorsque DAVID Kirke prit Québec en 1629 et laissa son frère LEWIS comme gouverneur jusqu'en 1632, Martin et sa famille demeurèrent à Québec. Plus tard, Martin baissa dans l'estime de ses concitoyens, lorsqu'il fut accusé de conduite répréhensible envers une jeune fille de Québec. Il fut emprisonné le 15 février 1649 pour ce motif.

Les archives indiquent qu'Abraham Martin et Marguerite Langlois eurent neuf ou dix enfants. Anne Martin, née en France et mariée le 17 novembre 1635 à Jean Côté, n'était probablement pas la fille d'Abraham. Eustache, baptisé le 24 octobre 1621 et filleul d'EUSTACHE BOULLÉ, fut le premier Canadien de naissance. Marguerite, née le 4 janvier 1624 et mariée le 22 mai 1638 à Étienne Racine, eut de nombreux descendants, y compris, les deux évêques Racine. Hélène, née le 21 juin 1627, était la filleule de Samuel de CHAMPLAIN. Elle épousa d'abord Claude Étienne, en 1640, puis Médard Chouart Des Groseilliers, le 3 septembre 1647. Charles-Amador\*, né le 7 mars 1648, filleul de CHARLES DE SAINT-ÉTIENNE de La Tour, fut le second prêtre né au Canada. Il est possible que le frère Dominique Scot, mentionné dans les *Relations des Jésuites* comme s'étant rendu en Huronie encore jeune homme, ait également été l'un de ses fils. On peut aussi supposer qu'un jeune homme qui est désigné comme s'étant rendu en Huronie à la même époque (1634–1635) fut Eustache Martin.

HENRY B. M. BEST

*Coll. de manuscrits relatifs à la Nouv.-France, t : 61.*— JR (Thwaites).— P.-B. Casgrain, La Fontaine d'Abraham Martin et le Site de son habitation, *MSFC IX* (1903), sect. i : 145–155.— Dionne, *Champlain*.— A. G. Doughty and G. W. Parmelee, *The siege of Quebec and the battle of the Plains of Abraham* (6 vol., Québec, 1901), II : 289–309.— John Knox, *An historical journal of the campaigns in North America for the years 1757, 1758, 1759 and 1760*, ed. A. G. Doughty (3 vol., Champlain Séc., VIII-X 1914–16), II : 97, note.— J. M. LeMoine, *The Scot in New France, an ethnological study* (Montreal, 1881).— É.-Z. Massicotte, Au sujet d'Anne Martin, *BRH, XXVIII* (1922) : 116s.— Léon Roy, Anne Martin, épouse de Jean Côté, *BRH, XLIX* (1943) : 203s.— P.-G. Roy, *La Ville de Québec*.

Hébergé par MultiMania

**LYCOS**

▼ Liens sponsorisés ▼

## Abraham Martin

### Ce personnage obscur de l'histoire donne malgré tout son nom aux Pla à la côte d'Abraham

Louis-Guy Lemieux

Il est l'un des acteurs les plus insignifiants de l'histoire de la Nouvelle-France. Un per-  
obscur. Un simple figurant. Un antihéros. Paradoxalement, il a donné son nom à deux  
meubles dorénavant immuables de la cité de Champlain : la côte d'Abraham et les Pla  
d'Abraham.

Le 15 février 1649, la petite colonie locale est sous le choc. Abraham Martin, âgé de 7  
un compagnon de Champlain et le chef d'une famille aussi nombreuse que respectée,  
en prison.

L'acte d'accusation dit qu'il a forfait à l'honneur avec une Iuronnesse de 16 ans. En cla-  
veut dire que ce vieux cochon d'Abraham a débauché une jeune fille de Québec. Trois  
plus tôt, son épouse lui avait donné un neuvième enfant. Ce sera le dernier.

Abraham Martin arrive à Québec à l'été de 1617. Selon toute vraisemblance, il a fait l  
voyage sur le même bateau que Louis Hébert. Lui aussi est accompagné de sa famille  
femme Marguerite Langlois, sa soeur Françoise et son beau-frère Pierre Desportes. C  
derniers auront une fille, Hélène, qui sera la filleule du fondateur de Québec. La mêm  
Hélène mariera, en secondes noces, Médard Chouart des Groseillers, le coloré explor-  
commerçant de fourrures et cofondateur de la Hudson's Bay Company.

Dès son arrivée, notre Abraham Martin n'a rien de plus pressé à faire que de se fondre  
anonyme, dans le petit monde des premiers colons.

C'est beaucoup plus tard que les historiens retrouveront ses traces à travers la culture  
populaire locale qui imposera son nom. D'abord dans la toponymie de Québec sous le  
Régime français et dans des actes notariés qui font référence à la côte d'Abraham.

Un plan de Québec, daté de 1734, indique une rue Abraham. Puis, plus tard, on retrou-  
prénom prédestiné dans les récits des grandes batailles historiques de 1759 et 1760, é-  
signés par des officiers anglais et publiés à Londres, ou dans le journal du chevalier d

### Le testament de Champlain

Le nom d'Abraham Martin apparaît aussi dans le controversé testament de Champlain  
en novembre 1635, deux mois avant la mort du fondateur. Notre histoire est jeune de  
façons. L'original du testament ne sera découvert que 324 ans plus tard, précisément e  
1959, par l'historienne et archiviste Olga Jurgens, et publié en 1963.

Dans son testament, Champlain « donne à Abraham et à sa femme six cent livres à ch  
qu'ils les emploient à défricher des terres en ce pays de Nouvelle-France» . Le fondate  
donne aussi 600 livres à Marguerite, fille d'Abraham, « pour l'aider à se marier à un h

#### Répertoire des avocats QC

Trouvez votre avocat  
spécialisé. La  
référence en droit au  
Québec  
[www.avocat.qc.ca](http://www.avocat.qc.ca)

#### +2200 maisons à vendre

Montréal, Laval,  
Boucherville,  
Gatineau, Québec,  
Ste-Foy, Lévis  
[DuProprio.com](http://DuProprio.com)

#### Hotels de Québec

Prix discount sur des  
centaines d'offres,  
prix dégriffés  
[www.michelinweb.com](http://www.michelinweb.com)

#### Québec Hotels

Prix discount,  
promos. Jusqu'à  
-60% Infos, photos,  
cartes, avis consom.  
[HotelClub.net/Quebec\\_Pro](http://HotelClub.net/Quebec_Pro)

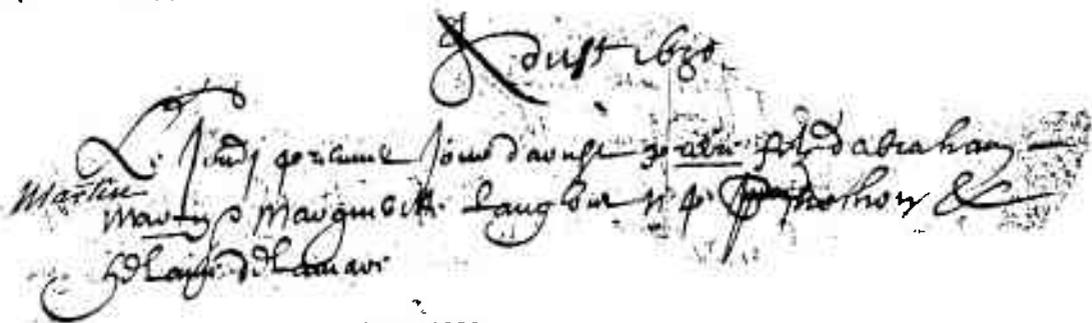
Exiles from Québec Found in the Parish of St-Jacques de Dieppe During the Kirke Occupation (1629-1632)

Gail F. Moreau-DesHamais, FCHSM member (gfmoreau1@aol.com)

Abraham Martin and Marguerite Langlois

Recently, while searching through the register of Saint-Jacques de Dieppe<sup>1</sup> for some births between 1628 and 1633, I encountered an entry that startled me. I was reading the family names in the left margin, looking for some forms of *Demers*, *Dumais*, etc. and *DeHorné*, *DeHornay*, etc., when I came across the name **Martin**. I was not looking for any Martins, but something about the entry made me look more closely. I saw the name **Abraham**, and I immediately thought of Abraham Martin. I then read a little more closely and saw the name of his wife -- **Marguerite Langlois**. I said to myself: I thought they were in Quebec at this time -- **August 1630**. I copied the baptism of their son: **Pierre**.

When I checked Jetté<sup>2</sup>, I saw that Abraham Martin and his family had left Québec for France after 24 July 1629, following the capture of Québec by the Kirke brothers on 19 July 1629. Québec was restored to France in 1632 by the Treaty of St-Germain-en-Laye.<sup>3</sup> The Martin family returned to Québec by 1633 or 1634. Between the baptism of their daughter, **Hélène**, in Québec on 21 June 1627 and the baptism in Québec of their fourth previously known child, **Marie**, on 10 April 1635, one more child seems to have been born: **Pierre**. The following is Pierre's baptismal act as recorded in the parish register of Saint-Jacques de Dieppe on 1 August 1630.



Le Jedy premier Jour d'aoust pierre fils d'abraham  
Martin & Marguerith Langlois n.p. P. hothon(hohon)(thothon) [sic] &  
helaine delamare

Aoust 1630

Martin

Le Jedy premier Jour d'aoust pierre fils d'abraham  
Martin & Marguerith Langlois n.p. P. hothon(hohon)(thothon) [sic] &  
helaine delamare

On Thursday, the first day of August [1630] Pierre, son of Abraham  
Martin and Marguerith Langlois. The godparents [were] P. Hothon [sic] and  
Helaine Delamare.

At this time it is not known what became of Pierre Martin. The burials for Saint-Jacques are missing for about a year after his birth. However, the above baptismal act shows that the Abraham Martin/Marguerite Langlois family did leave Québec and was in Dieppe, at least for a while.

<sup>1</sup> FHL film #1218219, item 1, Saint-Jacques de Dieppe, Seine-Maritime, France (Baptisms, Marriages, Engagements, Burials, 1628-1667). {Author's note: In *Monumenta Novae Franciae* by Lucien Campeau, S.J., Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1979, p. 842, the following was written about Abraham Martin: "This latter year [1629] he had three children, born in New France. Repatriated, he resided in Dieppe during the English occupation, baptizing one of his children there. It seems he returned to Canada as early as 1632." -my translation. Nothing specific was said about Pierre's baptism at St-Jacques. I appreciate FCHSM member, Sharon Kelley, for bringing this to my attention.}

<sup>2</sup> René Jetté. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*. Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, p. 778.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 617.

